

MESSIS QUIDEM MULTA  
OPERARIJ AUTEM PAUCI

ROGATE ERGO DOMINUM MESSIS UT MITTAT  
OPERARIOS IN MESSEM SUAM

# BULLETIN SALÉSIEN

## SOMMAIRE.

*Texte*: CLÔTURE DU JUBILÉ ÉPISCOPAL DE LEON XIII ET LES SALÉSIENS DE DON BOSCO . . . . . pag. 33

LE MISSEL ROMAIN OFFERT A LEON XIII PAR LES SALÉSIENS DE DON BOSCO A L'OCCASION DE SON JUBILÉ ÉPISCOPAL . . . . . » 35

A travers les relations de nos missionnaires. *Glanes* . . . . . » 42

Grâces de Marie Auxiliatrice . . . . . » 43

BIBLIOGRAPHIE: Les trois génies de la Chaire (*Cœuvres Oratoires de Bossuet, Bourdaloue et Massillon*) en tableaux synoptiques . . . . . » 45

Variétés. *Aux amis de saint Joseph*. » 48

Coopérateurs défunts . . . . . id.

*Illustrations*: La reliure du missel salésien offert au Pape . . . . . » 36

La Cène de Notre-Seigneur, de *Gaudenzio Ferrari* . . . . . » 41

## SIÈGES:

NICE, Place d'Armes. 1 — LA NAVARRE, par La Crau (Var)  
MARSEILLE, Rue des Princes, 78 — LILLE, Rue Notre-Dame, 28A — PARIS, Rue Boyer, 23, Montmartre. —  
DINAN, 26, rue Beaumanoir.

DA MIHI ANIMAS CÆTERA TOLLE

## OUVRAGES POUR LE MOIS DE MARS.

Le plus beau de tous les livres, ou le Crucifix. Prix : 30 centimes; franco, 0 40.

Ce petit livre de 86 pages, fidèle écho des élans pieux d'une Ame sacerdotale, écrit dans un style simple et plein d'unction, est appelé à faire un bien immense. Il devrait être dans toutes les mains, on devrait le répandre jusque dans le plus obscur hameau, le donner comme souvenir de première communion; l'oublier volontairement sur la table d'un ami, sur le pupitre de l'enfant, le glisser même dans la valise du voyageur.

A chaque page se trouve, à côté de l'image du crucifix, une réflexion courte, mais nourrie de sentiments de la plus intime et de la plus intense dévotion. Des canevas de méditations sur les principales vertus sont tirés de la contemplation du crucifix. Reprenons le crucifix, portons-le, méditons-le: il résume et remplace tous les livres de théologie et d'ascétique.

Le vaillant et saint évêque de Grenoble, Mgr Fava, a érigé dans son diocèse l'archiconfrérie du Crucifix; les diocèses de France commencent à s'affilier à cette Franc-maçonnerie du bien, qui vit au grand jour et veut ramener le crucifix dans les salons du riche et dans la chaumière du pauvre, sur la poitrine de l'homme des villes et sur la poitrine de l'homme des champs. Ce petit livre est le complément obligé de la théorie élémentaire du crucifix, le *cade mecum* de tout chrétien.

**Douloureuse (la) Passion de N.-S. J.-C.**, d'après les méditations d'Anne-Catherine Emmerich, religieuse augustinienne du couvent d'Agnetenberg, à Dulmen, morte en 1824. Traduction intégrale, revue, corrigée et rendue entièrement conforme aux dernières éditions, par l'abbé de Cazalès, 31<sup>e</sup> édition. 1. vol. in-18 jésus . . . . . 2 50  
 Franco . . . . . 2 75

**Carte de la Palestine**, dressée d'après les meilleurs auteurs anciens et modernes, se rapportant spécialement à la *Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ* de la Sœur Emmerich. In-vol. . . . . 1 —  
 franco . . . . . 1 15

**Agonie (l') triomphante, ou Méditations sur la Passion**, ouvrage traduit du latin de saint Laurent Justinien, patriarche de Venise, par L. Caillet, professeur à l'Institution Notre-Dame d'Auteuil. 1 vol. in-18 jésus . . . . . 3 50  
 Franco . . . . . 3 75

**Croix (la) et l'autel**, par l'abbé PAUVRET, curé-archiprêtre de Châtelleraut, auteur de la *Vallée des Larmes*. 1 vol. in-18 jésus . . . . . 3 —  
 Franco . . . . . 3 30

**Passion (la) Méditée**, d'après les quatre Evangélistes, où Elevations sur les souffrances et la mort de N.-S. J.-C. Ouvrage traduit de l'italien par l'abbé MARCHETTI, suivi de Considérations empruntées aux Pères de l'Eglise et aux Orateurs sacrés, par M. H. Denain, avec l'approbation de M<sup>s</sup> l'archevêque de Paris; 3<sup>e</sup> édition augmentée de la *Messe dite de la Passion*. 1 vol. grand in-32, 2 fr. franco . . . . . 2 25

**Pieuse explication de la Passion de N.-S. J.-C.** tirée en grande partie des exercices de J. TAULER par le V. Louis de Blois, suivie du *Traité des douleurs intérieures de J.-C.* par le B. Baptiste Varani; ouvrages traduits du latin par l'abbé Poulide. Nouvelle édition augmentée d'un *Sermon de Bossuet sur la Compassion de la Sainte Vierge*. 1 vol. in-32 . . . . . 1 50  
 Franco . . . . . 1 70

**Vie douloureuse de Jésus**, racontée simplement, suivie d'un exercice du Chemin de la Croix et d'une courte explication des indulgences. 1 vol. in-32 o 75, franco . . . . . 0 90

**Méditations pour tous les mois de l'année**, sur les mystères de la vie du Seigneur et les fêtes des saints, avec les *retraites* de chaque mois, par le Père de GAYER, de la Compagnie de Jésus. 1<sup>o</sup> Décembre - Janvier : Incarnation du Verbe. —

Sainte enfance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Fêtes et retraites du mois. Reliure percaline 1 75

2<sup>o</sup> **Février-Mars** : Préliminaires de la Passion. — Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Fêtes et retraites du mois. Reliure percaline . . . . . 1 75

3<sup>o</sup> **Avril-Mai** : Suite de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — Sa vie glorieuse. — Actes des Apôtres. — Retraite du mois. Reliure percaline . . . . . 1 75

4<sup>o</sup> **Juin-Juillet** : Vie publique de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Fêtes et retraites du mois. Reliure percaline . . . . . 1 75

5<sup>o</sup> **Août-Septembre** : Vie publique de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Fêtes et retraites du mois. Reliure percaline . . . . . 1 75

6<sup>o</sup> **Octobre-Novembre** : Vie publique de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Fêtes et retraites du mois. Reliure percaline . . . . . 1 75

Chaque livre se vend séparément 0,25 en sus par la poste. Les six exemplaires par colis postal, 0,60

Ces méditations sont solides, bien écrites, courtes (trois ou quatre pages chacune), adaptées à l'ordre de l'année liturgique: elles conviennent parfaitement à tous les fidèles, mais elles seront particulièrement appréciées dans les maisons d'éducation, surtout dans les pensionnats de Demoiselles.

**Visions d'Anne-Catherine Emmerich**, sur la vie de N. S. J.-C. et de la très Sainte Vierge Marie, par le R. P. Joseph Alvare Duley, de l'ordre des Frères-Prêcheurs. Traduction entièrement nouvelle du texte allemand, par Charles d'Ebeling, 2<sup>e</sup> édition. 3 vol. in-18 jésus . . . . . 10 50  
 Franco . . . . . 11 —

**Histoire de la Passion du Fils de Dieu fait homme**, ou chemin de la croix médité, offert aux gens du monde par un homme du monde. In-12 orné de filets rouges . . . . . 5 00

Ce livre est « pieux et substantiel » « d'une orthodoxie parfaite et d'une grande élévation de pensée; il dénote une rare connaissance de la sainte Ecriture et une étude intelligente de ses commentateurs »: tels sont les termes dont se servent pour louer l'*Histoire de la Passion offerte aux gens du monde*, Son Eminence le cardinal Lavergne, Mgr Jourdan et le vicaire capitulaire du Puy.

**Exercices du chemin de la croix**, in-48. Textes latin et français en rouge . . . . . 0 60

**La Passion de notre-Seigneur Jésus-Christ**, au point de vue historique et archéologique, par M. l'abbé Martin, 3<sup>e</sup> édition. — Un beau vol. in-12 orné de nombreuses gravures et d'un plan très complet de Jérusalem permettant de suivre l'itinéraire de la Passion . . . . . 4 00

**Exercice du chemin de la croix**, par le R. P. A. Houbon, S. J. Plaquette in-48 de 16 pages 0 05

**Le salut des Ames** ou réflexions affectueuses et salutaires sur la Passion de Jésus-Christ, par saint Alphonse de Liguori 0 60, franco . . . . . 0 80

**Offices de la Semaine-Sainte**, en latin et en français, avec l'explication des cérémonies de l'Eglise. d'après une édition du XVII<sup>e</sup> siècle, gros caractères, broché 5 fr. franco . . . . . 5 60  
 Reliures facultatives.

### OUVRAGES du R. P. FABER

**Bethléem, ou le Mystère de la sainte enfance**. 2 vol. in-18 jésus . . . . . 6 —

Abrégé du même ouvrage. 1 fort volume in-18 jésus . . . . . 3 50

**Considérations sur saint Joseph**, patron de l'Eglise catholique (extrait de *Bethléem*). Grand in-32 0 75

**Précieux Sang**. (1<sup>e</sup>) ou le Prix de notre salut. 1 vol. in-18 jésus. . . . . 0 75

# BULLETIN SALÉSIEN

Nous devons aider nos frères et travailler avec eux à l'avancement de la vérité.

(III S. JEAN, 8)

Appliquez-vous aux bonnes lectures, à l'exhortation et à l'instruction.

(I TIMOTH. IV, 13)

Parmi les choses divines, la plus divine est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.

(S. DENIS)

Un tendre amour envers le prochain est un des plus grands et excellents dons que la divine Bonté fait aux hommes.

(S. FRANÇOIS DE SALES)



Quiconque reçoit un enfant en mon nom, c'est moi-même qu'il reçoit.

(S. MATH. XVIII, 5)

Je vous recommande l'enfance et la jeunesse, donnez-leur une éducation chrétienne, mettez-leur sous les yeux des livres qui enseignent à fuir le vice et à pratiquer la vertu.

(PIE IX)

Redoublez de forces et de talents pour retirer l'enfance et la jeunesse des embûches de la corruption et de l'incrédulité, et préparer ainsi une génération nouvelle.

(LÉON XIII)

Nice, Place d'Armes, 1. — Marseille, rue des Princes, 78. — Lille, rue Notre-Dame, 288  
Paris, rue Boyer, 28, (Ménilmontant). — Dinan, 28, rue Beaumanoir.

## LA CLOTURE DU JUBILÉ ÉPISCOPAL

DE

LÉON XIII

ET

les Salésiens de Don Bosco

Le 18 février a vu se clore les fêtes célébrées dans le monde catholique à l'occasion du Jubilé épiscopal de Léon XIII. Cet heureux événement avait fait jaillir de tous les cœurs de telles sources d'enthousiasme, qu'une année entière n'a pu suffire aux fidèles pour déposer aux pieds de leur Père commun, avec leurs joyeuses et filiales félicitations, l'hommage de leur amour, de leur dévouement sans bornes, de leur ardente vénération.

Tous les jours, en toutes langues et sur tous les points du globe, un hymne nouveau d'allégresse et de surnaturelle gratitude montait vers le Seigneur, pour le bénir d'avoir donné à son Église un Pontife comme Léon XIII. Durant toute une année, une aimable et triomphale couronne de fêtes a été tressée autour de la date qui avait suscité ce mouve-

ment des esprits et des cœurs vers Jésus-Christ continué, vivant, aimé, persécuté aussi dans la personne du Pape. Ces fêtes ont revêtu une splendeur de solennité dont rien n'approche, excepté, peut-être, la piété profonde et tendre que respiraient les âmes en priant pour le Vicaire ici-bas du Roi des âmes, le Sauveur Jésus. Des confins les plus reculés de la terre, des milliers et des milliers de catholiques, pour satisfaire un impérieux besoin de foi, ont comme porté à Rome, par de saints désirs, le tribut de leur affection filiale et de leur humble soumission. Oubliant les luttes politiques au milieu desquelles s'agite le monde, les problèmes sociaux qui le passionnent et qu'il cherche à résoudre, princes et peuples ont paru n'avoir qu'une seule pensée: honorer le Chef de l'Église catholique. Ceux-là mêmes que des divergences de foi retiennent loin du Pasteur suprême établi de Jésus-Christ pour paître les agneaux et les brebis, ceux-là aussi ont eu à cœur d'offrir à l'auguste Vieillard du Vatican leurs félicitations, et de prendre part ainsi à la joie que Lui apporte le cinquantième anniversaire de sa consécration épiscopale. Tous, en un mot, même les ennemis de la Papauté, tous

ont reconnu en Léon XIII un esprit assez vaste pour embrasser d'un seul regard, non seulement les besoins de l'Église, mais encore ceux de la société toute entière; un cœur assez grand pour aimer tous ses fils et les vouloir sauver tous; une autorité assez forte pour se passer de l'appui que prêtent aux souverains de la terre les trésors et les armées. A quelle époque a-t-on vu se mieux vérifier la parole de saint François de Sales, à savoir « *que tout front doit se courber devant cette grandeur, la plus haute que rencontre la pensée humaine quand elle cesse de regarder la grandeur de Dieu* ? Quand donc a-t-il été donné au monde ce spectacle d'un triomphe aussi imposant et aussi prolongé ?

En présence de cet événement béni, au milieu de cette joie des multitudes, de l'enthousiasme universel et mille fois légitime de tous les fidèles, qu'avons-nous fait, nous, fils de Don Bosco ? Nous, à qui notre bien-aimé Fondateur et Père a gravé dans le cœur la recommandation expresse du rester étroitement unis à la Chaire de Pierre, comment avons-nous célébré le Jubilé épiscopal de Léon XIII ? Nous qui avons appris à tenir nos yeux toujours fixés sur le Souverain Pontife, comme sur le phare resplendissant qui doit nous guider vers le port de l'éternité bienheureuse, nous qui avons reçu et nombreux et signalés des témoignages précieux de Sa paternelle affection, comment Lui avons-nous manifesté notre allégresse, notre amour, notre reconnaissance ?

Nous n'espérons point dire ici comme nous le voudrions avec quel bonheur les Salésiens de Don Bosco, et ceux d'Europe et ceux qui travaillent pour Dieu en Amérique, en Afrique et en Asie, ont salué la naissance de cette année jubilaire. Dans chacun de leurs établissements, dans chacune des résidences et stations de leurs missionnaires, ils ont fêté cette date de bénédiction et de grâces du mieux qu'ils leur a été possible.

Leurs enfants ont fait la sainte communion pour le Souverain Pontife; et partout, leurs églises et leurs chapelles ont répété les mélodies et les hymnes de gratitude que la famille salésienne tout entière chantait au fond de son cœur.

Mais cet ensemble d'hommages ne pouvait point nous contenter pleinement.

Afin de perpétuer la mémoire de ces fêtes, nous avons eu la consolation de fonder, grâce à l'appui de nos chers Coopérateurs, les diverses Œuvres *permanentes* énumérées par notre vénéré Père Don Rua dans sa *Lettre annuelle* que donne le *Bulletin* de janvier; l'Oratoire du Sacré-Cœur de Jésus à Rome occupe, parmi ces Œuvres permanentes, la place d'honneur. En outre, nos enfants ont pu imprimer, avec des caractères fondus spécialement pour nos apprentis, un missel où les connaisseurs affirment trouver quelque mérite artistique. Ce travail dira à la postérité combien les fils de Don Bosco furent heureux de la longévité merveilleuse et providentielle que le Seigneur daigne accorder à Léon XIII, en ce moment son Vicaire ici-bas.

Le 2 février, en la fête de la Purification de la T. S. Vierge, le Procureur général de notre Pieuse Société eut le précieux honneur de présenter au Saint-Père ce missel, comme un faible gage de notre filiale affection. Sa Sainteté ne se contenta pas d'agréer notre hommage: Elle daigna, en des termes où il y avait plus qu'une espérance, laisser entendre que ce missel servirait au Pape pour la messe de clôture de son Jubilé épiscopal. Qu'il est doux aux enfants de la famille salésienne de savoir maintenant qu'en célébrant le saint sacrifice à Saint-Pierre le 18 février, le Saint-Père a lu les prières liturgiques dans un missel qui parlait à ses yeux et à son cœur des fils de Don Bosco!

Regrettant de ne pouvoir se joindre à l'immense multitude assemblée dans la basilique Vaticane autour de Léon XIII pour remercier le Seigneur de l'heureuse clôture de l'année Jubilaire, notre vénéré Supérieur général expédiait au Pape le télégramme suivant:

SAINT-PÈRE LÉON XIII,

TOUS LES SALÉSIENS, APPLAUDISSANT HEUREUSE CLÔTURE VOTRE JUBILÉ ÉPISCOPAL, FORMENT VŒUX ARDENTS AFIN QUE LE SEIGNEUR VOUS ACCORDE JUBILÉ PAPAL POUR GLOIRE ET TRIOMPHE DE L'ÉGLISE.

RUA.

Nous avons eu la consolation de rece-

voir en réponse une dépêche que nous sommes heureux de reproduire :

RÉVÉRENDISSIME RUA,  
SUPÉRIEUR SALÉSIENS TURIN.

LE SAINT-PÈRE, RECONNAISSANT DE LA MANIFESTATION FILIALE ET DES VŒUX DE VOTRE CONGRÉGATION SI MÉRITANTE, LA BÉNIT DE TOUT CŒUR.

Card. M. RAMPOLLA.

Pontife auguste et vénéré, nous vous offrons nos plus vives actions de grâces pour tant de condescendance et tant de bonté. Nous ne sommes que d'hier, et si nous avons pu faire quelque bien, c'est à Vous que nous le devons : Vous nous avez soutenus, Vous nous avez guidés. Si dans l'exercice de notre délicate et laborieuse mission à l'égard de la jeunesse, notre courage est resté à la hauteur des difficultés de tous les instants, c'est que Votre parole et Vos encouragements n'ont jamais laissé passer une occasion de verser dans nos âmes de nouveaux trésors d'énergie et d'ardeur. Notre reconnaissance ne cessera de grandir, en même temps que s'enflammera notre amour et que notre obéissance deviendra plus filiale. A nos enfants, nous raconterons les prodiges de votre Pontificat, certains d'attacher leurs cœurs toujours davantage à Votre personne sacrée. A nos néophytes, les missionnaires de Don Bosco apprendront à prononcer avec une profonde et tendre vénération Votre nom béni. Enfin, partout et toujours, nous demanderons au Seigneur de couronner Votre front de l'auréole du triomphe.



## LE MISSEL ROMAIN

DES SALÉSIENS DE DON BOSCO

offert à Sa Sainteté Léon XIII

A L'OCCASION DE SON JUBILÉ ÉPISCOPAL

Les fêtes du Jubilé épiscopal de Sa Sainteté Léon XIII ont pris fin avec le mois dernier. Notre imprimerie de l'Oratoire de Turin, qui vient de faire paraître une nouvelle édition du missel romain, a

pu en compléter l'ornementation à temps pour offrir au Saint-Père un exemplaire de ce missel, à titre d'hommage de notre amour et de notre filiale vénération. L'heureux achèvement de la belle chromotypie représentant le Crucifiement, a couronné l'entreprise artistique des fils de Don Bosco.

Ce volume a été relié selon les règles de l'art le plus délicat, et notre atelier de reliure n'a rien négligé pour que ce travail de nos enfants fût digne du Pape. On a choisi un genre caractéristique du XVI<sup>e</sup> siècle, en harmonie avec le style des illustrations, de l'ornementation et de la partie purement typographique. Ce genre imite une reliure exécutée en 1558 sur maroquin noir-laque dans les ateliers d'un artiste vénitien, ateliers célèbres d'où sont sortis une foule d'autres spécimens du même style.

La reliure du missel salésien offert au Pape est en peau à fond marron, jaspée, çà et là, en forme de mosaïque, de teintes blanches et jaunes distribuées par une bande brune qui se développe et s'entrelace avec un double filet d'or.

L'ensemble de l'ornementation est constitué par un système de filets courbes qui se développent symétriquement, et dont les centres reposent sur les deux plaques en croix en haut et en bas du frontispice, puis se marient avec les lignes droites dont se compose le cadre à coins rentrants.

Du feuillage synétrique en forme de spirales équidistantes s'échappent, en haut et en bas, des points d'inflexion et de conjonction avec le médaillon central. Exactement au milieu de ce médaillon, tout entier recouvert de blanc, sur un ovale en relief, la peinture a représenté les armes du Pape; cette peinture est entourée d'une bordure cramoisie où sont enchâssées des perles, avec du feuillage doré, à travers lequel transparait, comme dans toute la plaque, la teinte verdâtre du fond, teinte qui harmonise entre elles les couleurs dominantes blanche et jaune, celles du drapeau pontifical.

Sur les tranches court une arabesque artistique à couleurs, d'un caractère symbolique, et dessinée en forme de candélabre de style assorti. Les symboles préférés sont la tiare et les clefs, semés çà et là avec un réel bonheur au milieu du feuillage ornemental à arabesques, dans le-

quel, au milieu de fleurs aux formes élégantes, on voit des cartouches portant le nom auguste du Pontife et le millésime de

son année jubilaire. Cette ornementation est rehaussée de la façon la plus heureuse par un fond d'or auquel elle emprunte



*Encyclop. Salésien*

LA RELIURE DU MISSEL SALÉSIEU OFFERT A LÉON XIII.

un ton charmant. Ce fond d'or est d'ailleurs d'un mat assez réussi pour ne point blesser l'œil ni diminuer l'effet du co-

loris, mais ajouter au contraire à la richesse de la décoration et lui imprimer le vrai caractère de l'époque.

Voici la formule épigraphique de la  
dédicace du missel à Léon XIII :

LEONI XIII PONT. MAX.  
QUINQUAGESIMUM ANNUM  
AB INITO EPISCOPATU PERAGENTI  
SODALES SALESIANI  
A IOANNE BOSCO  
PATRE LEGIFERO SUAVISSIMO  
INSTITUTI  
LIBENTISSIMIS ANIMIS GRATULATI  
D. D. D.

**A LÉON XIII SOUVERAIN PONTIFE**

ACHEVANT LA CINQUANTIÈME ANNÉE DE SON ÉPISCOPAT  
LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ SALESIENNE  
INSTITUÉE PAR JEAN BOSCO  
LEUR BIEN-AIMÉ PÈRE ET FONDATEUR  
AVEC LEURS PLUS VIVANTES FÉLICITATIONS  
OFFRENT CET HOMMAGE

Cette œuvre aura une double mission :  
affirmer une fois de plus et avec preuves  
à l'appui, que notre sainte religion est  
loin d'étouffer les arts ; dire aussi au  
monde entier, durant des siècles, notre  
dévouement filial au Pape, Père commun  
et Pasteur suprême de tous les fidèles.

**LA REMISE DU MISSEL SALÉSIEN**

**A SA SAINTETÉ LÉON XIII**

Rome, 4 février 1894.

MON RÉVÉRENDISSIME PÈRE  
DON RUA,

Comme vous le savez déjà, le 2 février,  
fête de la Purification de la T. S. Vierge,  
chacun des représentants ou procureurs des  
Chapitres de Rome, des églises collégiales,  
des Ordres et Instituts religieux, des Sémi-  
naires et Collèges ecclésiastiques, etc., etc.,  
fait au Saint-Père l'offrande d'un cierge  
bénit en cette solennité. Le Pape reçoit dans  
la salle du trône. Il est entouré de toute sa  
garde noble et de sa Cour ecclésiastique et  
civile ; et à mesure que l'on désfile pour bai-  
ser la mule, le Pape donne à chacun la bé-  
nédiction apostolique, accompagnée de quel-  
ques mots de douce bienveillance.

Chargé par vous, mon révérendissime  
Père, d'offrir au Pape, non seulement le  
cierge d'usage, mais aussi le missel imprimé  
par la Typographie salésienne de Turin à  
l'occasion du Jubilé épiscopal du Saint-  
Père et dédié à Sa Sainteté, missel que nos  
petits relieurs de l'Oratoire ont revêtu d'une  
parure élégante et artistique, je pensai que

la cérémonie du 2 février me permettrait  
de m'acquitter de mon double mandat. Grâce  
à la bonté de M<sup>gr</sup> le Maître de chambre, je  
vis mon désir se réaliser.

Désirant être plus libre, je cédai mon tour  
à tous ceux qui j'aurais dû précéder, de fa-  
çon que vers une heure de l'après-midi,  
quand tout le monde eut défilé, j'eus l'hon-  
neur, en compagnie de nos deux confrères  
Don Bielli et Don Finco, de me prosterner  
aux pieds de Léon XIII.

Le cérémoniaire pontifical ayant annoncé :  
« Des Salésiens de Don Bosco, » le Saint-  
Père répéta avec beaucoup d'affection : de  
Don Bosco.

Je pris la parole :

— Saint-Père, notre Supérieur général  
dépose humblement aux pieds de Votre Saint-  
té...

— Don Rua, n'est-ce pas ? interrompit  
le Pape.

— Oui, Saint-Père, Don Rua. Il dépose  
humblement à vos pieds ce missel imprimé  
à l'occasion bénie de Votre Jubilé épiscopal.

— Où donc a-t-il été imprimé ? demanda  
le Pape.

— A Turin, dans notre Typographie.

Tout en disant ces derniers mots, je pré-  
sentai au Pape ce beau travail de nos pe-  
tits ouvriers, en priant Sa Sainteté de vou-  
loir bien examiner les deux pages historiques  
servant de frontispice au volume, et où se  
trouve le texte de la dédicace du missel à  
Léon XIII. Le Saint-Père, qui tenait le  
livre sans le secours de personne, daigna lire  
la dédicace avec un air de vive satisfaction  
qui rayonnait sur son visage auguste, puis  
s'arrêta à examiner attentivement, et la Cène  
de Gaudenzio Ferrari, ce chef-d'œuvre re-  
produit avec tant de maestria par les artis-  
tes salésiens, et la riche ornementation des  
deux pages dont je parle. Après avoir fait  
remarquer au Pape les illustrations des so-  
lennités principales et secondaires, les ini-  
tiales de toutes grandeurs, l'élégance achevée  
des formes elzéviriennes du caractère em-  
ployé, je signalai tout particulièrement à  
Sa bienveillante attention, à titre de spécia-  
lité de l'art typographique, le Crucifiement  
qui précède le Canon, copié d'un fac-similé  
de la miniature du missel historique du car-  
dinal della Rovere. M'ayant entendu dire  
que ce travail à seize couleurs avait été  
exécuté avec les seules ressources ordinaires  
de la typographie, le Saint-Père se mit à  
considérer cette page d'un air profondé-  
ment surpris ; puis, comme s'il n'en pouvait  
croire ses yeux, le Pape se mit à passer à

plusieurs reprises la main sur la merveilleuse illustration, et dit avec vivacité:

— Mais ce missel est donc une œuvre de prix?

— Saint-Père, répondis-je, nous avons mis tous nos soins à ce qu'il fût le moins indigne possible de Votre auguste personne.

— Ce missel, poursuivit le Pape, a-t-il vraiment été imprimé depuis peu?

— Oui, Saint-Père, et dans le but de solenniser le Jubilé épiscopal de Votre Sainteté.

— Y trouve-t-on la messe des derniers saints canonisés?

— Oui, Saint-Père, même celle des plus récents.

— Bien, bien, dit le Pape.

Pour moi, jugeant alors le moment venu de penser à tous les ouvriers dont le labeur mis en commun a produit cette œuvre d'art, je demandai une bénédiction spéciale pour tous ceux dont le concours direct ou indirect a permis d'éditer le missel salésien.

Le Saint-Père digna m'exaucer :

— Oui, oui, je bénis cordialement tous ceux qui, directement ou indirectement, ont travaillé à ce beau volume.

Encouragé par cette bonté si paternelle du Souverain Pontife, je m'enhardis jusqu'à dire: « Saint-Père, Don Rua souhaiterait une autre faveur... »

— Et laquelle?...

— Que Votre Sainteté daignât se servir de ce missel le 18 février, jour où Elle célébrera le saint sacrifice à Saint-Pierre, pour la clôture de l'année jubilaire... »

Se tournant vers les prélats et autres personnages groupés autour du trône, Léon XIII dit alors avec un sourire, et en faisant allusion au Chapitre de la basilique vaticane:

— Mais... saint Pierre ne va-t-il pas se fâcher...? — Dans tous les cas, ajouta le Pape en ramenant sur nous Son regard où l'on pouvait lire une grande bonté, Nous demanderons les permissions convenables.

Je remerciai de mon mieux, en affirmant que l'annonce d'une faveur si précieuse causerait une joie immense à tous les Salésiens et à leurs enfants.

Le Pape conclut par ces mots: « Je tiens à ce missel, et j'entends le garder tout à fait pour moi. »

Avant de me relever, je priai le Saint-Père de vouloir bien donner aussi un coup d'œil à la reliure, en ajoutant que ce travail a été exécuté par nos petits apprentis de l'Oratoire de Turin. Mon auguste interlocuteur se rendit à mon désir, et dit ensuite: « C'est un beau travail et assorti au style du volume. »

Sa Sainteté remit alors le missel à Monseigneur le Maître de chambre, qui put l'examiner tout à son aise, puis le passer à l'assistance distinguée qui entourait le Pape. Les illustrations et la partie ornementale, la limpidité des caractères, la parfaite égalité de style et le fini du travail, tout provoqua l'admiration et fut matière à louanges. Un des personnages présents à l'audience, M. le commandeur Jules Sterbini, maître-d'hôtel secret de Léon XIII, fin connaisseur dont l'appréciation a une haute portée artistique, s'approcha de notre petit groupe au moment où nous nous retirions, après avoir baisé l'anneau du Pape: « C'est vraiment là un splendide travail, me dit l'éminent artiste en me serrant énergiquement la main: je vous en fais mes plus vives félicitations. »

Pendant que je vous écris, un des principaux prélats du Vatican m'informe que le Saint-Père garde le missel salésien dans son appartement privé; après l'avoir examiné de nouveau et plus en détail, ajoute le prélat, le Pape a daigné confirmer et augmenter encore les éloges dont Il avait honoré, dans la salle du trône, cet hommage des fils de Don Bosco.

Voilà, révérendissime Père, comment je me suis acquitté de la mission que vous aviez bien voulu me confier.

Veuillez être assez bon, je vous prie, pour communiquer cette relation à tous les intéressés: ils sont impatients, je ne l'ignore point, de savoir quel accueil a trouvé auprès du Pape ce missel qui leur a coûté tant de fatigues. Quelle ne sera pas leur consolation à la nouvelle que le Saint-Père a non seulement eu pour agréable le don de notre Pieuse Société, mais encore apprécié à sa juste valeur cette œuvre, et ne lui a point ménagé les louanges. Enfin, la condescendance dont le Souverain Pontife a fait preuve envers nous, quand je Lui ai demandé de se servir de notre missel à Saint-Pierre, pour Sa messe du 18 février, constitue un témoignage de bienveillance et de paternelle bonté qui devrait accroître encore, si c'était possible, dans le cœur de tous les Salésiens, l'amour filial et l'attachement à toute épreuve dont nous sommes pénétrés pour la personne auguste du Saint-Père, le grand Léon XIII, que Dieu garde à son Église ad plurimos annos.

Croyez-moi, mon révérendissime Père, dans des sentiments de profonde vénération,

Votre fils très dévoué et très affectionné en J.-C.

DON CÉSAR CAGLIERO

procureur général.

## ESSAI DE MONOGRAPHIE

### I. — Ordonnance générale de l'édition salésienne du missel romain.

Nos lecteurs nous permettront de leur présenter le missel dont il s'agit. Comme on peut le voir de ce qui précède, cette magnifique édition elzévirienne richement illustrée — un beau volume grand in-4° d'une élégance achevée — a mission de rappeler le Jubilé épiscopal de S. S. Léon XIII. L'Italie manquait d'un travail de ce genre, d'une ordonnance à la fois artistique et sévère. Aussi dans les dessins, l'ornementation et le choix des caractères, les éditeurs ont-ils eu la préoccupation évidente de ressusciter l'Italie catholique du XVI<sup>e</sup> siècle, en exhumant des bibliothèques des antiques abbayes et des musées les plus riches de la Péninsule, les chefs-d'œuvre enfantés durant la période dont nous nous parlons.

Notre époque, qui a le culte des admirables formes elzéviriennes, demande tous les jours aux vieux manuscrits Renaissance conservés dans les collections monastiques, le secret de donner à ses œuvres de luxe, parfois même, hélas! à des poésies et des romans obscènes, une sorte de consécration artistique. Les Salésiens de Don Bosco ont voulu, pour leur part et dans la mesure de leurs forces, en publiant leur missel, venger ces formes elzéviriennes des outrages que ne leur épargne point la littérature de notre époque, en même temps qu'honorer ce caractère, dont la noblesse pleine de grâce s'harmonise si bien avec la grandeur des choses qu'il doit rappeler à notre esprit et à notre cœur dans les rites sacrés, et dont l'origine, aussi, est un souvenir profondément chrétien des âges de foi.

Le choix du format, du papier employé — au triple point de vue de la teinte, de la nature de la pâte et de la solidité — papier fabriqué tout exprès par l'usine salésienne de Mathi, la qualité de l'encre — rouge et noire — grâce à laquelle on a pu obtenir, dans l'impression des initiales comme aussi dans l'ensemble de la décoration, une série d'effets tout à l'honneur des divers artistes qui ont concouru à les rendre possibles, tout a été, de la part des éditeurs, l'objet d'un soin spécial.

L'illustration est réglée, pour chaque solennité, sur l'importance liturgique de la fête; et nous ne pensons pas qu'il existe actuellement une édition aussi riche en sujets. Les chefs-d'œuvre reproduits portent tous la signature des auteurs les plus célèbres de l'époque indiquée plus haut: nous avons nommé le *bienheureux* FRA ANGELICO, MANTEGNA, le PÉRUGIN, GAUDENZIO FERRARI, pour ne parler que de ceux-là; ce dernier a été mis particulièrement à contri-

bution: abondance et propriété de sujets, inspiration puisée aux grandes sources et toujours respectueuse des formes classiques, tels sont les mérites qui ont décidé les éditeurs à recourir surtout au *Raphaël piémontais*. — Le frontispice, entouré de trois côtés d'une guirlande entrelacée avec d'heureuses combinaisons de rouge et de noir, est en parfaite harmonie avec toutes les initiales, grandes et petites, du missel; au point que de cette guirlande même se détache la première initiale, celle qui commence le titre. Ces diverses dispositions décoratives sont le fruit d'une étude, faite avec amour par l'artiste salésien, de l'incomparable publication paléographique de Mont-Cassin, qui reproduit fidèlement de précieux parchemins de cette abbaye, parchemins où l'on admire les premières formes des initiales latines adoptées pour le *missel du Jubilé épiscopal de Léon XIII*.

Les détails d'ornementation, comme aussi les figures et les caractères, ont leurs titres de noblesse authentique. Qu'il nous suffise de citer le bréviaire du cardinal Grimani, de la bibliothèque *Marciana* à Venise, les antiphonaires de saint Pie V, conservés dans la pinacothèque d'Alexandrie, mais surtout le bréviaire du roi Mathias Corvin, le trésor de la bibliothèque vaticane, en fait d'ornementation miniaturée.

Le premier et le principal ornement du missel salésien est sans contredit le dessin magistral qui précède le Canon. Il nous a paru difficile de trouver une Œuvre mieux indiquée pour cet endroit du volume, qu'un fac-similé de la miniature la plus grandiose de l'inestimable missel du cardinal Dominique della Rovere, un des joyaux du Musée civique de Turin. Ce chef-d'œuvre, qui représente le *Crucifiement de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, passe, aux yeux des artistes compétents, pour le travail le plus beau et le plus exquis dont l'art puisse s'enorgueillir en Italie; et l'on s'accorde à le regarder comme la plus splendide expression de ce que la miniature, à l'apogée de sa puissance artistique, a su produire de vraiment digne d'elle dans la Péninsule.

L'impression, qui a été faite toute entière d'après les procédés strictement typographiques, est une véritable innovation en Italie, pour ce qui regarde les vignettes coloriées; il est donc permis d'affirmer que les ateliers salésiens de Valdocco à Turin ont enrichi l'art de l'imprimerie dans la Péninsule d'une spécialité.

Il va de soi que cette édition, établie en parfaite conformité avec les décrets du Saint-Siège et les dernières prescriptions de la Congrégation des Rites, contient tous les suppléments ayant trait aux offices les plus récents. Ajoutons que la disposition matérielle très pratique du volume offre au prêtre les plus grandes commodités.

Pris à Turin et broché, le *missel salésien du Jubilé épiscopal* de Léon XIII coûte VINGT FRANCS. Toutes les Maisons de Don Bosco en France recevront les commandes; et plusieurs d'entre elles sont outillées pour exécuter, dans les meilleures conditions artistiques et pécuniaires, tous les genres de reliure qu'on pourra désirer.

## II. — Les illustrations et l'ornementation.

Pour ce qui regarde les illustrations du missel salésien, nous tenons à dire un mot spécial des deux pages de frontispice qui contribuent tout particulièrement à donner à cette édition sa valeur artistique.

### LA CÈNE.

La première de ces pages reproduit une composition de *Gaudenzio Ferrari*, le peintre de l'école piémontaise dont nous avons parlé. Le sujet — la sainte Cène — est traité avec une grande perfection, au triple point de vue de la perspective linéaire de l'arrière-plan, du groupement des figures et de l'expression à la fois digne et variée des apôtres invités au dernier repas de Jésus. Au premier plan et en face du spectateur, quatre d'entre eux sont assis, deux à deux, sur des sièges distincts, ou plutôt sur les lits qui règnent autour de la table. Le divin Sauveur présente les espèces sacramentelles à Judas, en même temps qu'il prononce ces paroles : « *Un de vous me trahira* »; en face de Jésus, les apôtres, dont l'attitude annonce la surprise et le trouble, s'interrogent les uns les autres, pour savoir de qui veut parler le Maître. Que l'apôtre communié de la main du Sauveur soit vraiment Judas, même si le visage sombre et méchant ne le disait point, l'absence de l'auréole qui nimbe le front des autres convives suffirait à l'indiquer. A quelque distance de la table, un serviteur fait signe à un autre de verser à boire et de présenter aux invités la coupe pleine. Le tableau représentant ces diverses scènes est entouré d'un cadre rouge et noir, dont le dessin a été pris dans un *codex* de la bibliothèque Barberini à Rome, où l'on voit aussi une Cène, mais conçue d'une manière différente de celle du missel salésien, et d'ailleurs traitée avec infiniment plus de détails. — Au-dessus du sujet que nous venons de décrire, on voit, entre deux chandeliers, un calice et une hostie rayonnante. A droite et à gauche, des groupes d'anges portant des chandeliers et des lys. — Sur les côtés du médaillon, des fleurs papillonacées; au centre de belles volutes, une *steltaria tridens* et le *dianthus caryophyllus*. Si le regard descend à gauche, il rencontre l'hostie élevée sur la patène, et, un peu plus bas, le calice, sur lequel repose une colombe. Au milieu, dans un autre médaillon, un

ange tenant un chandelier est en adoration. Enfin, au-dessous, on aperçoit, gracieusement cachés dans le feuillage, le ciboire et les burettes, complément des symboles du saint sacrifice de la messe, dont le tableau qui nous occupe représente l'institution. — De l'autre côté, les mêmes symboles sont reproduits dans un ordre inverse. La partie inférieure du tableau, celle qui contient, dans le *codex* Barberini, l'oraison de Notre-Seigneur au Jardin des oliviers, renferme la dédicace qu'on a lue plus haut; elle dit à quelle occasion ce missel a été offert à Léon XIII.

Sur les côtés, deux anges appuyés sur des écus portant les armes de Léon XIII et l'emblème du Souverain Pontificat, tiennent des tiges de lys. Cet ensemble de conceptions charmantes paraît être d'un artiste florentin de la fin du xv<sup>e</sup> siècle.

### L'ENCADREMENT DE LA SECONDE PAGE.

Autour de la seconde page du frontispice de notre missel, court une riche guirlande qui rappelle la manière du xv<sup>e</sup> siècle, époque où la renaissance littéraire et artistique ressuscita le culte des classiques, et détermina comme une fièvre de recherches ayant pour but de découvrir les *codex* anciens et d'en multiplier les copies. Quand on put trouver de nouveaux exemplaires transcrits par des copistes de profession travaillant à forfait, et ornées par le miniaturiste d'une parure plus ou moins riche, suivant le mérite du livre et les facultés de l'amateur, alors renaquirent les bibliothèques. Papes, princes, seigneurs et même gros bourgeois, tout le monde voulut se payer le luxe d'une bibliothèque. On vit alors éclore toute une floraison de spéculateurs qui achetaient des livres, les faisaient copier, enrichir d'ornements et de miniatures, en ayant toutefois l'attention de laisser sur le premier feuillet, décoré avec goût et magnificence, un espace blanc, où l'on pût mettre les armes de l'heureux acheteur. La page qui sert de frontispice à notre missel est un souvenir de cette industrie des spéculateurs de manuscrits artistiques; pour dessiner cette page, l'artiste salésien s'est inspiré d'un encadrement délicat et gracieux que l'on admire autour d'un beau sonnet latin de Pétrarque, en tête d'un précieux *codex* de l'époque, une des inestimables richesses de l'abbaye de Mont-Cassin.

### FRONTISPICES INTÉRIEURS ET INITIALES.

Les deux frontispices du *Propre des Saints* et du *Commun des Saints* méritent également une mention. Le premier est emprunté à un bel antiphonaire de saint Pie V, et le second, d'un effet tout particulier, est la reproduction exacte de la page correspondante du célèbre missel du cardinal Dominique della Rovere. Dans les marges cou-



LEONI XIII PONT. MAX.  
 QVINQVAGESIMVM ANNUM  
 AB INITO EPISCOPATV PERAGENTI  
 SODALES SALESIANI  
 A JOANNE ROSCO  
 PATRE LEGIFERO SVAVISSIMO  
 INSTITVTI  
 LIBENTISSIMIS ANIMIS GRATVLATI  
 D D D  
 XICAL MARTIAS  
 AN M DCCC XCIII

vertes de gracieuses arabesques de lignes courbes formant volutes dont les anneaux renferment des perles et des roses, des fleurs de magnolias, des légumineuses et des grappes de raisin, on voit, groupés en divers petits tableaux et médailles, les saints disposés dans l'ordre liturgique où l'Église les honore : apôtres, martyrs, pontifes, confesseurs et vierges.

Le *codex* 229 de l'abbaye de Mont-Cassin a fourni à l'artiste salésien toutes les initiales, grandes et petites. Le miniaturiste de ce manuscrit signe : « *Antoine, fils de Marius, citoyen et notaire florentin.* » Le caractère de son travail est la préoccupation constante de respecter la perfection du type *romain* des lettres, tout en l'ornant de dessins qui respirent la grâce la plus délicate et une nouveauté du meilleur goût.

### III. — Un hommage de gratitude et une restitution.

Comment conclure cet article sans offrir à ces amis pieux et patients de l'art antique l'hommage de notre sincère et vive admiration ? Cet art encore dans les langages, pauvre, oublié, ils l'ont recueilli, élevé dans la paix studieuse et le silence fécond du cloître, puis soustrait aux outrages de la barbarie ; et quand ce fils de tant de labeurs fut devenu adulte, ceux qui l'avaient sauvé remirent, en quelque sorte, la démission de leur humble office de copistes entre les mains des Faust et des Gutenberg, qui se firent une gloire d'honorer leur grandeur souveraine de pères de la civilisation moderne, en conférant aux moines, ces géants du travail sanctifié, le diplôme de bienfaiteurs de la pensée humaine.

Les fils de Don Bosco, pour être fidèles à leur rôle d'apôtres du travail sanctifié, ont eu à cœur de tirer de l'oubli et de populariser, à l'honneur de l'Église et pour le bien des âmes, le merveilleux assemblage de chefs-d'œuvre reproduits en totalité ou en partie par le missel salésien dont nous venons d'esquisser la monographie. La reconnaissance leur aurait fait un devoir de dédier ce travail à Léon XIII, leur bienfaiteur éminent ; mais la justice leur commandait aussi de déposer aux pieds du Pape un ouvrage qui résume à lui seul les prodiges de labeur, les énergies civilisatrices et les inspirations bénies de plusieurs générations d'artistes, tous enfants de l'Église à quelque titre, tous suscités, encouragés, soutenus, guidés, protégés et défendus par l'Église.

Les Salésiens de Don Bosco sont heureux, en accomplissant un acte de gratitude à l'égard de Léon XIII, d'avoir aussi opéré, au nom de l'art chrétien, comme une restitution.

## A TRAVERS LES RELATIONS

DE NOS MISSIONNAIRES

GLANES

AFRIQUE.

ORAN. — **Les Œuvres de Don Bosco à Oran** prospèrent de la manière la plus surnaturelle.

Quelques jours après la fête de l'Immaculée Conception, qui a vu bénir et inaugurer à Mers-el-Kébir, près d'Oran, la maison où les Sœurs de Don Bosco viennent exercer l'apostolat salésien en faveur des petites filles, la chapelle de l'Oratoire de la rue Ménerville offrait un spectacle consolant. Après une retraite prêchée par le Supérieur de nos Œuvres d'Oran, Don Bellamy, aux quatre conférences de Saint-Vincent de Paul établies en cette ville, une communion générale a réuni plus de *deux cents* hommes et jeunes gens, nombre qui n'avait pas été atteint à la retraite pascale.

Cette retraite des conférences a commencé il y a trois ans dans la chapelle des Salésiens : l'auditoire se composait d'une quinzaine d'hommes, qui eurent trois conférences spirituelles. Cette année-ci,  *dix prédications* — méditations le matin et conférences le soir — ont pu être données, et non sans fruit, à en juger par les larmes que l'auditoire, remué par la parole de Dieu, a versées sans le moindre respect humain. A la cérémonie de clôture, M<sup>re</sup> l'évêque pleurait de bonheur.

L'installation des Filles de Marie Auxiliatrice à Mers-el-Kébir a pris les proportions d'une grande fête, à laquelle toute la population s'est fait une joie de prendre part.

Le premier samedi de chaque mois, tous les samedis du mois de Marie et aux principales fêtes de la T. S. Vierge, a lieu à 4 heures de l'après-midi, dans la chapelle de Marie Auxiliatrice, en l'honneur de la Vierge de Don Bosco, un pieux exercice qui est très suivi. L'ordre de la cérémonie est le suivant : Lecture des recommandations à N.-D. Auxiliatrice, allocution. — Salut en musique et bénédiction du T. S. Sacrement. — Baisement, après l'hommage liturgique de vénération, d'une parcelle authentique du *Voile* de la T. S. Vierge, relique conservée à Chartres.

Nous continuerons à donner des nouvelles de nos Œuvres d'Oran, où se préparent les futurs apôtres salésiens de l'Afrique.

## AMÉRIQUE DU SUD.

**ÉQUATEUR. — Les premières fêtes salésiennes à Cuenca, capitale de l'Azuay.** — Une lettre en date du 25 juillet dernier nous apprenait que la petite famille salésienne de Cuenca — une quinzaine d'élèves — a célébré pour la première fois et avec une pieuse solennité, la fête de Marie Auxiliatrice, la Vierge de Don Bosco.

La chapelle publique de l'évêché — demeure provisoire des Salésiens — était splendidement décorée. Sous un baldaquin bleu moucheté d'étoiles d'or, un petit tableau représentant la puissante protectrice de nos Œuvres, parlait aux yeux et aux cœurs.

Une fervente neuvaine, à laquelle prirent part beaucoup de personnes du voisinage, prépara les âmes aux joies de la fête. S. G. M<sup>gr</sup> l'évêque célébra la messe de communion, et y prononça une très belle allocution, pour exhorter les âmes à aimer la Vierge Auxiliatrice, Patronne de la Société salésienne, suscitée de Dieu pour le salut de la jeunesse.

Après la messe en musique, le Saint Sacrement demeura exposé toute la journée; les adorateurs ne manquèrent pas un seul instant.

Le soir, après le salut, un de nos dévoués Coopérateurs du clergé diocésain, M. Matovelle, donna une remarquable conférence sur les Œuvres de Don Bosco. Après avoir démontré la nécessité de les soutenir et de les répandre, l'orateur n'hésita pas à prédire à ces Œuvres une prospérité admirable, dont l'aurore et le gage sera la construction d'une église monumentale en l'honneur de Marie Auxiliatrice. Ce sanctuaire béni deviendra une source de grâces sans nombre pour la ville de Cuenca, la province de l'Azuay, pour toute la République de l'Équateur. Puisse le Seigneur, par l'intercession de la Madone de Don Bosco, réaliser promptement cette pieuse prophétie!

**RÉPUBLIQUE ARGENTINE. — Buenos-Ayres.** — Un des faubourgs les plus peuplés de Buenos-Ayres, *La Boca*, où dès l'année 1877 les Salésiens commencèrent à desservir la paroisse de Saint-Jean l'Évangéliste et fondèrent des écoles devenues florissantes, a été, le 1<sup>er</sup> juin dernier, le théâtre d'une solennelle manifestation de foi et d'amour au Très Saint Sacrement. Nous voulons parler de la belle procession qui s'est déroulée pour la première fois à travers les rues de *La Boca*, le jour de la Fête-Dieu. Cet événement religieux avait attiré environ douze mille personnes. Grâce à la présence de gendarmes à cheval chargés d'assurer le service d'ordre, on n'a pas eu à déplorer le moindre incident. Ce n'est pas que l'envie ait manqué aux sans-Dieu du pays — ils y ont leur repaire — de susciter quelque bagarre: mais, grâce à Dieu, le bien est *chez lui* dans ce quartier de Buenos-Ayres et de façon à rendre peu redoutable, pour longtemps encore, la rage des mauvais.

Dans la même ville, mais sur la paroisse de *Sant Elmo*, les Sœurs de Don Bosco ont pris la direc-

tion d'un établissement appelé: *Patronage de la Sainte-Enfance*. Elles ont un dispensaire où deux fois par jour et à des heures fixes, elles pansent et soignent gratuitement tous les enfants pauvres qu'on leur amène. A côté de cette Œuvre, les Filles de Marie Auxiliatrice en ont une autre que l'on peut désigner sous le nom de *catéchisme perpétuel*. Tous les jours, en effet, et *durant tout le jour*, les Sœurs instruisent des vérités de la religion des jeunes filles de tout âge, dont quelques-unes ont de 20 à 30 ans.

**SAN NICOLAS DE LOS ARROYOS.** — Vers la fin de juillet dernier, **des révolutionnaires**, au nombre de cinquante environ, après avoir enfoncé la porte de l'Oratoire salésien de San Nicolas, s'y retranchèrent assez solidement pour opposer une résistance énergique au parti adverse, qui donnait l'assaut de trois côtés différents. On peut se figurer l'émoi causé à l'Oratoire par ces hôtes inattendus et d'un genre si particulier. Le feu, vif et nourri de part et d'autre, dura une heure; et contre toute attente, on n'eut à déplorer aucun malheur: ni morts, ni blessés, pas même un carreau de vitre qui eût souffert, Mais les murs étaient criblés comme une écumoire. Les révolutionnaires, surpris et touchés tout les premiers de se voir sains et saufs, descendirent des toits et des dortoirs pour venir à la chapelle remercier la T. S. Vierge.

Quant à nos enfants, cette heure de guerre civile leur servit d'excellent exercice de la Bonne Mort; et, somme toute, dans cette affaire, c'est encore le diable qui a été volé.

---

## GRÂCES DE MARIE AUXILIATRICE

---

B\*\*\*, le 17 novembre 1893.

\* Vos prières ont été exaucées. \*

Le 23 juin dernier je vous écrivais, vous demandant de prier et faire prier vos enfants, afin d'obtenir une grande faveur à une personne de ma famille. Je vous promettais une somme de 200 frs. si la faveur était obtenue. Grâce à Dieu, vos prières ont été exaucées: je me hâte donc d'accomplir la promesse que je vous avais faite; vous pourrez publier cette lettre, sans cependant dire mon nom. Priez et faites prier encore pour la même personne, qui est encore bien dans la peine, mais pour des causes moins graves que la première fois. Cette personne a des affaires de famille très difficiles à terminer; il y va de son avenir et de celui de ses enfants — quatre petits garçons à faire élever. Que le bon Dieu lui inspire ce qui sera le mieux pour leur bien; c'est une lourde charge pour une mère que l'éducation de quatre fils. Je vous recommande donc la mère et les enfants.

Recevez, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

Sœur M\*\*\*.

Lille, le 21 novembre 1893.

Résultat d'une neuvaine.

MON TRÈS RÉVÉREND PÈRE,

Il y a deux mois environ, j'étais occupé à lire la belle vie de Don Bosco. Mon cœur était tout imprégné de ravissement à chaque page et à chaque fait de cette admirable vie.

Environ dix jours après avoir terminé la lecture du livre, désirant vivement voir tourner selon mon désir une affaire toute temporelle qui m'intéressait, l'idée de la puissance de N.-D. Auxiliatrice, la Madone de Don Bosco, me vint à l'esprit. Je me mets à faire une neuvaine à cette bonne Mère. Deux ou trois jours après, un commencement de mon désir se réalise; et dans le courant de la neuvaine, le reste s'arrange au mieux de mes souhaits. Comme j'avais promis un don (150 frs.) à N.-D. Auxiliatrice, la Vierge de Don Bosco, je viens, mon révérend Père, m'acquitter de cette dette sacrée, en vous priant de l'accepter pour vos chers orphelins.

Vive N.-D. Auxiliatrice, la Vierge de Don Bosco!

PETITE FANTAISIE EN ACROSTICHE DOUBLE A LA GLOIRE DE MARIE AUXILIATRICE.

ierge toute puissante, à Vous mon cœur, ma v...
impregnez-moi de Vous. C'est le bonheur supr...
ous m'avez exaucé. Gloire à Vous. Je vous...
est toujours tendre Mère, à Vous mon cœur ir...
aintenant et toujours, sans un instant c...
ous je penserai... Vierge aimable, sal...
eine Auxiliatrice, à Vous gloire étern...
ntercédez toujours pour votre protég...
est veuillez le bénir, ô Vierge Immacul...

Voilà, mon très révérend Père, mon récit terminé. Si vous jugez bon de le publier pour la plus grande gloire de Marie Auxiliatrice, qu'il en soit ainsi.

M. J. L. D.

Saint-Étienne, le 9 novembre 1893.

Deux conversions.

MON RÉVÉREND PÈRE (1),

Je dois vous rendre compte de l'effet des prières que je sollicite de vous et des vôtres.

En mai 1893, une religieuse de St.-Joseph, Sœur R\*\*\*, toute en larmes, vint me confier que son frère, très malade, refusait de recevoir un prêtre. Je lui remis une médaille de notre bonne Mère Marie Auxiliatrice, lui disant que la puissance de cette médaille est sûre, de la glisser sous l'oreiller de son frère, que si nous sollicitons les prières des dignes fils de Don Bosco, certainement son frère mourrait en bon chrétien. Elle me remit

(1) Don Binelli, Supérieur de Saint-Pierre de Canon par Pélissanne (B.-du-R.).

le timbre poste qu'il fallait pour vous écrire et fit une promesse pour vos orphelins.

Le malade mourut, mais après s'être remis en grâce avec Dieu. La religieuse, étonnée de cette conversion si soudaine, me demanda votre adresse; et avant de quitter Saint-Étienne, elle me donna de nouveau l'assurance qu'elle vous ferait part de cette grâce. Je lui avait prêté la vie de Don Bosco, ainsi que des numéros du Bulletin Salésien; elle les a lus en soignant son frère.

Voici encore l'effet des prières que je vous ai demandées fin octobre 1893, pour répondre aux désirs de différentes personnes. Il s'agissait d'une malade en réel danger de mort et refusant de se confesser. Je remis à la personne qui sollicitait des prières une médaille (toujours de celles qui m'ont été données par le digne successeur de Don Bosco); la malade reçut cette médaille avec indifférence, et, après plusieurs tentatives demeurées infructueuses, nul n'osait parler ni de Dieu ni de prêtre. Une veuve qui ne connaît pas cette malade, promet de réciter son chapelet pendant neuf jours. Le neuvième jour, sans rien dire à personne, elle va à la sacristie de l'église Saint-Étienne, paroisse de la malade, prie l'abbé M\*\*\* de visiter cette malade, le prévenant qu'il sera mal reçu par la mourante et par toute sa famille.

Monsieur l'abbé M\*\*\* se présente. Il est bien reçu, confesse la malade le 17 novembre et lui porte le saint viatique le 19; le lendemain, cette femme est morte.

Le cher enfant de M<sup>me</sup> Boudet est guéri. Pour tous ces bienfaits, merci à Dieu, honneur à la merveilleuse médaille de Marie Auxiliatrice, et actions de grâces aux charitables Salésiens.

Priez le bon Dieu afin qu'il nous donne des fils de Don Bosco à Saint-Étienne; nous en avons le plus grand besoin pour la jeunesse, garçons et filles. Dites à Don Bosco de s'intéresser à cette affaire.

V<sup>re</sup> D\*\*\*.

X\*\*\* (Bavière), 11 décembre 1893.

Accomplissement d'une promesse.

MON RÉVÉREND PÈRE,

Marie Auxiliatrice m'ayant obtenu une grâce, je viens accomplir une promesse que je lui ai faite et vous envoie 10 marks pour vos enfants.

Je vous demande de vouloir faire prier à mes intentions. Je sollicite avec ardeur deux grâces, une spirituelle, qui me tient à cœur, et une temporelle très importante dont dépend le bonheur de ma famille. J'ai grande confiance en Marie Auxiliatrice et en vos prières.

Votre toute dévouée,

A\*\*\*, Enfant de Marie

## BIBLIOGRAPHIE

PATRONAGE  
SAINT-PIERRE

(ŒUVRE DE DON BOSCO)

1, Place d'Armes

NICE

Nice, le 1<sup>er</sup> décembre 1893.

M

*Un savant prêtre, aimant passionnément l'étude, a conçu le grand et fécond dessein de soumettre à un double travail d'analyse et de synthèse toutes les ŒUVRES ORATOIRES de BOSSUET, BOURDALOUE et MASSILLON, de façon à pouvoir classer méthodiquement et condenser en une série de TABLEAUX SYNOPTIQUES tout ce que, du haut de la chaire chrétienne, ces trois puissants génies ont fait entendre de vérités.*

*C'était là une entreprise ardue, audacieuse peut-être même, et supposant un labeur devant lequel beaucoup de vaillants travailleurs eussent reculé.*

M. L'ABBÉ LYONS (\*) — *c'est le savant prêtre dont nous parlons, et qui a eu le bonheur de concevoir ce beau projet — a eu tout ce qu'il fallait de courage, de constance, de science et de talent, pour commencer l'entreprise, la poursuivre infatigablement, et enfin la terminer avec un succès qui a fait l'admiration de tous les juges particulièrement autorisés auxquels il a soumis son magnifique travail.*

SA GRANDEUR MONSIEUR BALAIN, ÉVÊQUE DE NICE, a bien voulu adresser à M. L'ABBÉ LYONS la lettre que voici :

ÉVÊCHÉ

DE

NICE

Nice, le 19 juillet 1893.

MONSIEUR L'AUMÔNIER,

J'ai prié Mgr. Fabre, Protonotaire Apostolique, mon Vicaire Général, d'examiner votre travail sur les sermons de BOSSUET, de BOURDALOUE et de MASSILLON. Le rapport que je viens de recevoir est tout à votre louange.

Vous avez *disséqué, analysé et reproduit*, pour ainsi dire, en miniature, six cent vingt-trois sermons, tout en leur gardant leur physionomie caractéristique. C'est un travail de Bénédictin.

« La méthode d'après laquelle les sermons sont classifiés ne manque pas non plus de mérite. Au lieu de s'attacher à reproduire, en les simplifiant, les discours des trois grands orateurs du XVII<sup>e</sup> siècle, tels qu'on les trouve dans leurs éditions les plus complètes, l'auteur les a catalogués en suivant l'ordre des matières. D'après cette méthode, l'ouvrage se trouve divisé en sept parties, savoir : **Année liturgique, Sujets divers, la Très Sainte Vierge, Panégyriques des Saints, État ecclésiastique, État religieux, Oraisons funèbres.**

(\*) Annonciateur des Religieuses du Très Saint-Sacrement, à Nice, membre de plusieurs Sociétés savantes, auteur de plusieurs ouvrages.

« On comprend, de prime abord, l'avantage qu'offre la classification des sermons faite d'après cette méthode. Par là, la confusion du pêle-mêle est évitée; c'est la variété ramenée à l'unité.

« Comment ne pas approuver un travail de si longue haleine, où nous est donné du BOSSUET, du BOURDALOUE, du MASSILLON quintessenciés, il est vrai, mais en somme du pur Bossuet, du pur Bourdaloue, du pur Massillon, et presque toujours exprimé en leurs propres termes?

« Votre Grandeur, ajoute le vénéré et très compétent rapporteur, ne se bornera pas, je l'espère, à approuver cette étude si sérieuse; Elle en recommandera la lecture et la méditation au clergé et aux fidèles, et, si je ne me trompe, Elle fera une œuvre utile à la piété chrétienne. »

Vu ce rapport que j'ai tenu à reproduire presque en entier, je me fais un devoir d'approuver et de recommander votre nouveau livre aux fidèles, aux communautés religieuses et surtout aux ecclésiastiques qui ne peuvent que s'instruire, s'édifier et se plaisir dans cette lecture et cette méditation de nos grands orateurs chrétiens du XVII<sup>e</sup> siècle.

Recevez, mon cher Monsieur l'Aumônier, avec ma meilleure bénédiction pour l'ouvrage et pour l'auteur l'expression de mes sentiments bien dévoués en Notre-Seigneur.

† MATHIEU-VICTOR, évêque de Nice.

*En présence de telles appréciations, nous sommes certains de faire chose excellente et de rendre au clergé un service signalé en publiant l'œuvre monumentale de Monsieur l'abbé LYONS.*

*Mais cette publication, presque toute en tableaux (\*), devant être forcément très coûteuse, nous ne pouvons l'entreprendre qu'après nous être assurés à l'avance du placement d'un nombre d'exemplaires suffisant pour couvrir nos premiers frais. Nous avons donc décidé d'ouvrir la souscription en vue de laquelle nous vous adressons, M*

*le BULLETIN ci-dessous. D'un autre côté, comme il nous a paru juste de faire jouir d'un avantage particulier ceux qui, par leur empressement à souscrire, contribueront à hâter la publication, nous avons fixé, pour nos SOUSCRIPTEURS, le prix du livre au chiffre réduit de DOUZE FRANCS. En librairie, le prix sera de SEIZE FRANCS.*

*Si le souscripteur le désire, son nom sera imprimé au premier feuillet de l'exemplaire qui lui sera attribué.*

*Il importe donc de nous renvoyer sans retard, rempli et signé, le BULLETIN DE SOUSCRIPTION ci-après.*

LA DIRECTION.

(\*) Voir à la page ci-contre un spécimen des tableaux.

---

## BULLETIN DE SOUSCRIPTION

---

*Je soussigné, (1) \_\_\_\_\_  
déclare souscrire \_\_\_\_\_ exemplaire du livre de MONSIEUR L'ABBÉ LYONS:*

*LES TROIS GÉNIES DE LA CHAIRE, ŒUVRES ORATOIRES DE BOSSUET, BOURDALOUE MASSILLON, EN TABLEAUX SYNOPTIQUES, au prix de DOUZE FRANCS l'exemplaire, que je m'engage à payer à la réception de l'ouvrage qui me sera expédié par la poste, contre remboursement, port en sus.*

*La Librairie du Patronage Saint-Pierre se charge de la reliure moyennant une augmentation de quatre francs par exemplaire.*

*Je désire que mon nom soit imprimé au premier feuillet de l'exemplaire qui me sera attribué (2).*

---

(1) Nom, prénoms, adresse.

(2) A biffer, dans le cas où l'on ne voudrait pas avoir son nom imprimé sur l'exemplaire.

*Et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum et positum in praesepe (Luc. II, 12).*

PLAN	I*	Nature	E.	Notre état	Peur	<p>Il nous rend la liberté d'approcher de Dieu dont les hommes avaient peur, depuis la malédiction qui fut prononcée contre nous après le péché. (Ex., xx, 19 ; — Jug., xiii, 22 ; — Is., vi, 5.)</p>												
						Causes	<p><i>Éloignement.</i> Lui souverain, tout-puissant, éternel. Nous serviteurs faibles, dans une agitation continuelle. Ses attributs l'éloignent, la bonté seule l'approche. Mais elle exige que nous soyons innocents.</p> <p><i>Colère.</i> Si la grandeur éloigne, la justice repousse. Adam est expulsé du paradis. Depuis lors, il fut dominé par la crainte, et ses descendants aussi.</p>											
							Bonté de Jésus	<p>Que notre misère est grande ! Venez, Jésus ! Couvrez la majesté qui nous étonne. Désarmez la colère qui nous épouvante, afin que nous puissions approcher. Le voici ! Il n'est plus éloigné puisqu'il s'est fait homme. Voilà ses signes... Il ne nous cache que ce qui l'éloigne, il ne nous montre que ce qui l'approche. Il traite d'égal à égal avec nous. O Dieu ! ô Jésus !... Soyons dieux avec lui... Ne craignons plus : la bonté est revenue. Rien n'est indigne de Dieu dans cet état, puisque c'est utile pour mon salut. (Tertullien.)</p>										
								II	Infirmités	E.	Con-séquence	<p>Les langes figurent le berceau et la tombe. Jésus a pris notre nature, il devait prendre notre mortalité et nos infirmités. C'est une conséquence si étrange que les hérétiques ont nié qu'il fût homme. Que serait-ce donc, dit s. Aug., s'il était descendu homme parfait du ciel ? Il aurait confirmé l'erreur, rougi de notre nature, supprimé l'Incarnation. En faisant tout miraculeusement, il aurait détruit ce qu'il fait miséricordieusement.</p> <p>Étant Dieu, il a fait des miracles ; homme, il prend les infirmités, et il fait des choses basses, mais on voit Dieu dans l'homme, en tout.</p>						
												Guérison	<p>Et il a voulu éprouver ces infirmités pour mieux compatir aux nôtres. Comme nous compatissons à ceux qui souffrent ce que nous avons souffert. (Hébr., ii, 17 ; — iv, 15.)</p> <p>Il connaissait nos misères sans les expérimenter, mais si cette société de malheurs n'ajoute rien à sa connaissance, elle ajoute beaucoup à sa tendresse. Ayant tout éprouvé, il veut tout guérir. (Hébr., ii, 18.) Espérons donc. (Psaume xciii, 19.)</p>					
													Pauvreté	E.	Le monde	<p>Notre nature était pauvre, Jésus-Christ l'a prise pour la relever (Enfant).</p>		
																Jésus	<p>Illusion des honneurs, richesses, plaisirs. Étrange et pitoyable ignorance ! Il n'y a rien de plus vain que les moyens que l'homme cherche pour se faire grand ; il ne voit pas que les biens de la terre l'éloignent de sa fin. Voilà pourquoi les Juifs attendaient un Messie glorieux, et que les riches de ce monde ne le reconnaissent pas à sa crèche.</p>	
																	Choix	<p>Que fait-il, lui ? Il vient désabuser tous les hommes : des douceurs, des terreurs. Il embrasse volontairement la pauvreté, qui est un triomphe pour lui. Venez le reconnaître à ces marques. O Jésus, je vous reconnais : vous êtes mon Messie, pas celui des Juifs. Mais il faut prendre un parti.</p>
																		<p>Le monde avec ses magnifiques promesses ?... mais au jugement !... Jésus avec sa pauvreté ?... mais ses promesses des biens célestes !... Apprenons donc à adorer la pauvreté de Jésus, soyons pauvres avec lui. Nous le sommes tous de quelque côté. O Jésus, votre crèche et le ciel !</p>

\* Explication des signes : I, Exorde. — II, Division. — P., Proposition. — E., Explication.

## VARIÉTÉS

### AUX AMIS DE SAINT JOSEPH

Il a paru récemment, à la *Librairie ecclésiastique et salésienne de l'Oratoire Saint-Léon*, 78, *rue des Princes*, à Marseille, un livre fort intéressant, sous le titre de: *Guide général et pratique du Pèlerin en France, pouvant servir de livre de lecture aux personnes pieuses (Sanctuaires de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et de Saints)*, 1 vol. de 440 pages in-12... 3 frs.; franco 3 frs. 30.

Entre autres pèlerinages décrits par ce *Guide*, dédiés à saint Joseph, nous en remarquons deux en particulier: *Paris* et *Beauvais*.

Voici le passage qui concerne *Paris*:

L'église Saint-Joseph, de 1875, dans le style roman, a été consacrée d'une manière solennelle le 22 avril 1891 par le cardinal Richard, archevêque de Paris: elle est le sanctuaire privilégié de la dévotion à saint Joseph, patron de l'Église universelle. Siège de l'archiconfrérie de saint Joseph. Dans cette église eurent lieu les troubles du dimanche 27 mars 1892, provoqués par les sectaires. Pèlerinage à saint Joseph.

Le *Guide* parle du Sanctuaire de *Beauvais* dans les termes suivants:

Près de la gare, dans le pensionnat des Frères des écoles chrétiennes, belle chapelle, siège de la confrérie de Saint-Joseph, fondée en 1859, érigée par le pape Pie IX en archiconfrérie le 24 septembre 1861. Pèlerinage à saint Joseph. Statue de saint Joseph tenant l'Enfant-Jésus: couronnées en vermeil ornées de pierres fines sur les têtes du Patriarche et de l'Enfant. Le couronnement des statues a eu lieu le 14 juillet 1872, par M<sup>gr</sup> Gignoux, évêque de Beauvais, entouré de cinq autres évêques et d'un clergé nombreux: c'est la première statue de saint Joseph couronnée en France.

Nos chers lecteurs nous sauront gré de leur avoir conseillé l'acquisition de ce précieux ouvrage, que nous nous croyons en devoir de faire connaître et de recommander aux amis de Don Bosco.

## COOPÉRATEURS DÉFUNTS

Du 15 janvier 1893 au 15 février 1894.

France.

†

MENDE: M. le chanoine Hermantier, curé-doyen, *Chanac*.

PARIS: M. le chanoine Lambert, *Paris*.

†

NICE: Frère de la Visitation-Colombet, Asile Saint-Paul, *Nice*.

ORLÉANS: Sœur Anne-Thérèse, religieuse de la Visitation Sainte-Marie, *Orléans*.

†

AUTUN: M<sup>me</sup> Puvis de Chavannes, château de *Brouchy*.

— M<sup>me</sup> Courtois, *Pontanevaux*.

BORDEAUX: M. Jean Mangey, *Talence*.

— Mad. Jeanne Peyraud, *Talence*.

— M<sup>lle</sup> Levessel, *Talence*.

FRÉJUS: M<sup>lle</sup> Pauline Grimaud, *La Garde*.

GRENOBLE: M<sup>lle</sup> Julie Gonon, *Chirens* (2 frs.).

LAVAL: M<sup>me</sup> Le Bailleur, née Valérie le Chate-lain, château de la Touche, *Meslay-du-Maine*.

LYON: M. le baron André-Marie-Jules de Jerphanion, *Lyon*.

MOULINS: M<sup>me</sup> Félixe Tissier, *Ussel*.

ORLÉANS: M. Auguste Duchanains, *Bordeaux (Loiret)*.

— M<sup>me</sup> Capitant de Villebonne, née Anne-Louise Lallemand, château de *Coulmiers*.

PARIS: M. François-Antoine Kittel, *Paris*.

— M<sup>lle</sup> Marie Cuny, *Paris*.

— M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Cuny, *Paris*.

— M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Charpentier née Delattie, *Paris*.

— M. Gustave Deschamps, *Paris*.

POITIERS: M<sup>me</sup> Daget, *Chatellerault*.

SAINT-BRIEUC: M<sup>me</sup> Marie-Marguerite-Léonie-Madeleine d'Andigné, marquise de Kéroüartz, *Guingamp*.

SÉEZ: M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Hector Jenvrin, née Zoc-Éléonore Bertrand, *Flers*.

†

### Étranger.

†

ALSACE-LORRAINE: M<sup>me</sup> Veuve Cyriaque Gresser, *Andlau*.

ALLEMAGNE: M. Georges Frantz Adam, *Cologne* (25 frs.).

— M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Joseph Engelhard, née Matilde Roetta, *Heltorf*.

— Sœur Louise Chantal, à la Visitation de *Beuerberg (Bavière)*.

— Sœur Marie-Angélique Kostner, à la Visitation de *Beuerberg (Bavière)*.

AUTRICHE: M. le chanoine Stacikowski, *Lemberg*.

BELGIQUE: M<sup>me</sup> Van der Meersch, née Van Eycken, *Ypres*.

— M. Louis-Jean Salsman, *Anvers*.

— M<sup>lle</sup> Marie Duchesne, *Gottechain*.

— M<sup>me</sup> Jean-François Otto, née Sophie-Marguerite Egermann, *Bruzelles*.

— M<sup>me</sup> la marquise Marie de Wavrin, château de Ronsele, par *Somerghen*.

CANADA: M<sup>me</sup> Alphonse Leduc, *Montréal*.

ITALIE: M<sup>me</sup> la marquise Fauzone di Montaldo, née di Castelnovo, *Turin*.

SUISSE: M<sup>lle</sup> Roseline de Saint-Seine, *Berne*.

— M<sup>me</sup> Jules de Torrenté, née Delphino de Werra, *Sion*.

†

Pater, Ave, Requiem.

**MARSEILLE - Librairie ecclésiastique de l'Oratoire St-Léon, 9, Rue des Romains - MARSEILLE**  
*Sous le haut patronage de Mgr. l'Evêque.*

Conférences spirituelles. 1 fort vol. in-18 Jésus	8 50
La Bonté, (extrait des Conférences). In-18 Jésus	0 60
Le Pied de la Croix, ou les douleurs de Marie. 1 vol. in-18 Jésus	3 50
Le saint Sacrement. 2 vol. in-18 Jésus	6 —
Abrégé du même ouvrage. 1 v. in-18 Jésus	3 50
Tout pour Jésus, ou voies faciles de l'amour divin. 1 vol. in-18 Jésus	3 00
Progrès de l'Âme dans la vie spirituelle. 1 vol. in-18 Jésus	3 50
Le Créateur et la créature. 1 vol. in-18 Jésus.	3 50
Dévotion au Pape. in-18	0 30
Dévotion à l'Église. in-18.	0 30
La science du salut, enseignée par Jésus-Christ souffrant, ou <i>Étude du Crucifix</i> , suivie d'une neuveine en l'honneur de la Passion du Sauveur, par le R. P. Millet, de la Compagnie de Jésus. 1 vol. in-18 raisin, 2 fr. Franco	2 30
La vraie Épouse de Jésus-Christ, ou la religieuse sanctifiée par la pratique des vertus propres à son état, par saint Alphonse de Liguori. Traduction nouvelle par le R. P. Eugène Pladys, rédemptoriste. — 2 vol. in-12, avec notes marginales 5 fr. franco	5 50
Méditations sur la Passion de Notre-Seigneur, pour tous les jours du Carême, par le R. P. Crasset. — 2 vol. in-18 raisin 4 fr. franco.	4 30
Allons au ciel, manuel de l'âme pieuse. Ouvrage approuvé par S. Em. le cardinal Pie, par l'archevêque de Perga et par un grand nombre d'Évêques. 6 <sup>e</sup> édition. Un beau volume, in-16 de 640 pages, couverture illustrée; broché	4 50
Relié, imitation de maroquin poli, tranche rouge ou dorée	7 00
Même volume orné d'un cadre rouge à chaque page, relié chagrin 1 <sup>er</sup> choix.	12 00
Allons au ciel, abrégé du <i>Manuel de l'âme pieuse</i> . in-18 de 500 pages	2 50
Relié en chagrin 1 <sup>er</sup> choix	6 50
Solidité dans la doctrine, élévation dans les pensées, éloquence dans l'expression des sentiments les plus tendres et les	

plus affectueux, connaissance des besoins du cœur humain, style élégant et entraînant, en un mot, tout ce qui peut convaincre et charmer se trouve réuni dans cet excellent livre. (*Univers*). Cette nouvelle et définitive édition a été revue avec le plus grand soin et publiée dans un format élégant et portatif.

Un Écho des Joies du ciel, ou l'âme aux pieds des autels. Ouvrage approuvé par NN. SS. les Evêques de Saint-Brieuc, Coutances, Versailles, Antliédon, etc.	
1 vol. in-18, édition, de luxe, broché	2 50
Même édition, avec filet rouge, reliée chagrin 1 <sup>er</sup> choix	8 00
Même édition, avec filet rouge, reliée maroquin du Levant poli	14 00
Édition ordinaire, 1 vol. in-32, broché	1 50
— — — — — tr. jaspée.	2 25
— — — — — tranche dorée ou rouge	2 65

*Vient de Paraître :*

La Vie intérieure à l'École de Saint Joseph, par l'abbé Lazare Arnaud, auteur de plusieurs ouvrages de piété et de propagande. 1 joli vol. grand in-32 de 198 pages, 1,00 franco	1 20
--	------

Ce petit livre sera goûté des âmes pieuses. Son titre ne veut pas dire qu'il ne s'adresse qu'aux personnes vouées à la profession religieuse. La vie intérieure c'est la vie chrétienne telle que devraient la pratiquer tous les vrais disciples de Jésus-Christ. Cet ouvrage expose la beauté de cette vie qui est la reproduction de la vie même de Dieu, le prélude et l'avant-goût de la vie éternelle. On y étudie les conditions de la vie intérieure, les obstacles extérieurs et intérieurs et la manière de les surmonter. Tout le long du livre saint Joseph est montré comme modèle de l'homme intérieur.

Qu'on est heureux de pouvoir, par la pratique de la vie intérieure, se reposer en Dieu du fracas des affaires et des luttes contre les passions, le monde et le démon! Un regard, un élan du cœur vers Dieu, au plus fort de la mêlée, c'est un coup d'épée pour notre âme, c'est un bravage fortifiant, c'est le pain que mange Elie et qui donne le courage pour gravir la montagne. Ce livre nous apprendra donc à pratiquer la vie intérieure, en prenant pour modèle saint Joseph qui en est le patron.

**Librairie Salésienne du Patronage St.-Pierre, 1, Place d'Armes, Nice**

**ALMANACH DE DON BOSCO**

Une belle brochure de 108 pages in-4°, illustrée: Prix 0,50

SE VEND AU PROFIT DES ORPHELINS DE DON BOSCO

Cette publication est un essai que le succès vient d'encourager. Il reste à peine quelques exemplaires de cet *Almanach*, paru trop tard pour que nous ayons pu l'annoncer en décembre. Nous donnons le Sommaire: il inspirera à nos lecteurs les regrets qui porteront bonheur à l'*Almanach* pour l'année 1895.

**TABLE DES MATIÈRES.**

Ephémérides pour l'année 1894: *Age du monde; Comptes ecclésiastiques; Fêtes d'obligation; Quatre-Temps; Jours de jeûne de précepte; Commencement des saisons; Eclipses; La Semaine religieuse.* — Tableau des grandes marées. — Calendrier avec Vie des Saints et travaux agricoles et horticoles; Proverbes, etc. — Fêtes patronales des Corporations, d'États, Arts et Métiers. — Foires et Marchés. — Au Lecteur. — Annuaire ecclésiastique. — Liste des Souverains régnants en Europe. — Don Bosco et les Salésiens. — Saint-François de Sales. — La Croix. La Parole du Jardinier. — Notre-Dame Auxiliatrice. — L'Ave Maria. Pauvres Ames. — La Sagesse. — Jésus aux Enfants. — Bons mots. — Une Bergère privilégiée de Marie. — Devant le Danger. — Les Vingt Louis d'Or. — La voix du Feuillage. — Monsieur le Baron. — Marie et la

jeune fille aveugle. — On entend partout Carillon. — Résignation. — Le Soleil et la Pluie. — Une Mouche dans l'existence. — Une Anecdote sur Mgr Forcade. — Le Saint protecteur des choses perdues. — Pensées diverses. — La jeune Musulmane. — Paradoxe. — Janot. — Une Victime de la Charité. — La Légende de l'Épi de la Vierge. — Le petit doigt de Maman. Marie et son jeune serviteur Bernard. — Pensées. — La Prière des Fleurs. — Anglaise de Sagazan. — La Femme. — Jean et sa lettre. — Le Chien de Don Bosco. — Bons Mots. — La Catastrophe de Santander et la protection de la Sainte-Vierge sur les Salésiens et leurs Coopérateurs. — Prière de l'Enfant. — Notice et Renseignements divers sur l'Orphelinat Saint-Gabriel. — Procédés et Recettes. — *Agriculture.* — *La bonne Ménagère.* — *Horticulture.* — *Hygiène et Médecins.* — *Jurisprudences.* — *Recettes utiles.*

OUVRAGE TRÈS RECOMMANDÉ POUR LE MOIS DE MARS:

JOSEPH DE NAZARETH

PAR JEAN LAZARE

1 beau vol. in-8° de 400 pages, sous couverture  
 parchemin, caractère elzévir, impression soignée.  
 Prix: 3 50; franco: 4 00.

TABLE DES MATIÈRES.

AVANT-PROPOS

1<sup>re</sup> PARTIE. — Dignité de Joseph.

Chapitre I. — La patrie.

- I. Le cadre extérieur ne doit pas être écarté de nos méditations; il a sa place dans le don divin.
- II. Comment se produisit et se perpétua la ruine prédite de la Palestine!
- III. Dans quel état était la Palestine quand Joseph vint au monde!
- IV. La fertilité de la Galilée est l'image du monde de la grâce qu'il sera donné à Joseph de voir.

Chapitre II. — La famille et la nation.

- I. Généalogie de Joseph.
- II. État politique et religieux de la Judée.
- III. Cet état fut préluce.
- IV. La place doit être libre pour le Messie.

Chapitre III. — Le Sanctuaire.

- I. État du Sanctuaire.
- II. Description du temple.
- III. Ses vicissitudes de Salomon à Hérodé.
- IV. Sa dernière restauration avant que Joseph y apporte le Messie.

Chapitre IV. — Le choix de Dieu.

- I. Joseph est choisi de Dieu.
- II. Comment pouvons-nous nous connaître les causes de sanctification de Joseph!
- III. Causes extérieures de cette sanctification: La vérité et la morale en Israël.
- IV. Joseph était du petit nombre des justes d'Israël, où cette vérité et cette morale étaient conservées.
- V. Les chrétiens sont encore plus heureux que Joseph, car l'Église leur a conservé toutes les sources de vérité et de morale.

Chapitre V. — Choix de Joseph.

- I. Dieu instruit lui-même sa créature; il faut se recueillir pour l'entendre.
- II. Qu'entendit Joseph pour se déterminer au sacrifice!
- III. Importance du recueillement pour établir la ressemblance de Dieu en nous.
- IV. Toute la vie nous devons nous recueillir pour faire nos choix dans le sein de Dieu.

Chapitre VI. — La récompense.

- I. Joseph épousa Marie dont il partage la dignité.
- II. La virginité prépare l'Incarnation.
- III. Portraits de Joseph et de Marie d'après les Pères, la tradition et les monuments.
- IV. La halte de bonheur à Nazareth.
- V. Beauté intérieure de Marie.

Chapitre VII. — L'épreuve.

- I. Joseph éprouvé par le silence de Marie.
- II. Joseph triomphe de son cœur et de son esprit.
- III. Le ciel déchire le voile.

2<sup>me</sup> PARTIE. — Grâces de St-Joseph.

Chapitre VIII. — La lumière.

- I. Dieu respecte la raison et la liberté de l'homme et il le comble de ses dons avec surabondance.
- II. Joseph reçut une grâce de lumière par les témoignages dont fut entouré le mystère de l'Incarnation.
- III. Jean-Baptiste précurseur pour Joseph.
- IV. L'acte de foi chrétienne est demandé à Joseph. — Nous avons autant de lumières que Joseph.

Chapitre IX. — La joie.

- I. Joseph posséda la joie qu'il conquiert par le sacrifice. Nous en manquons parce que nous avons peur de souffrir.
- II. La joie de Joseph lui vint de sa conformité à la volonté divine et de la munificence de la Ste. Trinité.
- III. La joie de Joseph lui vint de la présence de Marie.
- IV. La joie de Joseph lui vint de la présence de Verbe.

Chapitre X. — La force.

- I. Joseph reçut la force parce qu'elle était nécessaire à sa mission.
- II. Nous avons également besoin d'être fortifiés et nous le sommes.
- III. Nous puisons notre joie et notre force aux mêmes sources que Joseph.

3<sup>me</sup> PARTIE. — Sainteté de Joseph.

Chapitre XI. — Naissance.

- I. La sainteté de Joseph est formée de sa soumission à la volonté de Dieu et de son dévouement à J.-C.
- II. Joseph obéit à l'Édit.
- III. La sainteté de Bethléem dans la Trinité terrestre.
- IV. Joseph déclare la naissance du Messie qui a lieu à l'heure prédite.
- V. Personne ne la reconnut; les hommes passent sans voir Dieu.

Chapitre XII. — Le Prince de la Paix.

- I. Nouveau témoignage.
- II. Joseph introducteur et protecteur.
- III. L'esprit du christianisme apparaît à Bethléem. Joseph le possède dans la paix et l'humilité.
- IV. Indifférence des Bethléémites. Nous leur ressemblons.

Chapitre XIII. — Le premier sang.

- I. Joseph est obéissant à tous ses devoirs d'état.
- II. Discretion de Joseph dans le mystère de la Purification.
- III. La sainteté présente Jésus au temple.

Chapitre XIV. — Les deux prophètes.

- I. Siméon annonce la contradiction.
- II. Compassion de Joseph.
- III. Chant consolant d'Anna. Vertu de la volonté de Dieu acceptée.

Chapitre XV. — La science et la sainteté.

- I. Les Mages viennent à la vérité de loin par la science.
- II. Joseph transmet la lettre de la vérité aux païens.
- III. La sainteté de Joseph arrive la première au Christ qu'il présente aux Mages.

Chapitre XVI. — L'exil.

- I. Connaître la volonté de Dieu fait la force de la vie.
- II. Pour obéir il faut souffrir.

Chapitre XVII. — Le travail.

- I. Joseph a passé sa vie sous le joug de la loi du travail. Qu'est cette loi!
- II. Le travail est devenu une lutte. Il faut comme Joseph être lutté de Dieu.
- III. Le travail peut être une prière et un acte d'amour.

Chapitre XVIII. — Le retour.

- I. Joseph cherche à connaître la volonté de Dieu; son obéissance est active.
- II. Nazareth vie de pauvreté et de travail.
- III. Manifestation de Jésus à 12 ans. L'obéissance de Joseph dans ce mystère est passive.
- IV. Joseph commande par l'obéissance. Il n'obéit que par l'autorité.

4<sup>me</sup> PARTIE. — Gloire de Joseph.

Chapitre XIX. — La connaissance.

- I. La gloire de Joseph fut d'aimer J.-C.
- II. De connaître J.-C.
- III. Nous négligeons de connaître J.-C. par ses livres saints.
- IV. Ainsi que Joseph, nous devons défendre J.-C. et le faire connaître.
- V. J.-C. se manifesta à nous comme il s'est manifesté à Joseph.

Chapitre XX. — L'union.

- I. La gloire de St. Joseph fut d'être intimement uni à J.-C.
- II. La prière est le moyen de l'union.
- III. Similitude entre l'Eucharistie et l'intime union de Nazareth.

Chapitre XXI. — La vie cachée.

- I. La maison de Joseph et la maison d'Hérodé.
- II. Dans la maison de Joseph on vit humblement.
- III. Ce n'est pas dans la vie extérieure que réside l'esprit de Nazareth.
- IV. Joseph est caché en Dieu avec J.-C.

Chapitre XXII. — La consommation.

- I. La vieillesse est le complément de la vie cachée.
- II. Joseph mourut d'espérance au cours des prédications de Jean-Baptiste.
- III. La fin de la vie doit être expiation et action de grâce à l'homme est la seule créature qui puisse mourir avec constance et liberté.
- V. Nous mourons comme Joseph appuyés sur J.-C., adorant la volonté divine.

Chapitre XXIII. — Joseph protecteur de l'Église.

- I. La Sainte Famille est le berceau de l'Église; elle est son exemplaire.
- II. Saint Joseph est le modèle de tous les états de vie.
- III. L'Église l'a toujours invoqué; témoignage des Saints pour admettre notre confiance.

Bibliothèque municipale de Marseille